

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Frissons de plaisir avec Mélanie Watt

Danièle Courchesne

Volume 31, Number 3, Winter 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1576ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

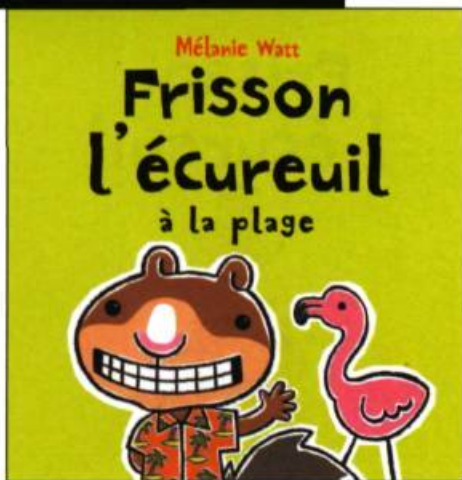
0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Courchesne, D. (2009). Frissons de plaisir avec Mélanie Watt. *Lurelu*, 31(3), 91–92.



Frissons de plaisir avec Mélanie Watt

Danièle Courchesne

91

Qui n'aime pas rire? Personne! L'art de provoquer les rires chez les jeunes lecteurs, comme chez les grands, n'est pas une mince affaire. Définir l'humour s'avère beaucoup plus difficile qu'il n'y paraît à priori. D'abord, l'humour se reconnaît plus à l'attitude et à la manière adoptées pour raconter des histoires qu'à une simple question de genre. Comme le dit si bien Françoise Ballanger, «l'humour ne saurait être réduit à un genre, qui suppose des règles ou des codes que le rire, justement, subvertit» (p. 76, «Laissez-les rire», dans *L'humour dans la littérature jeunesse*, sous la direction de Jean Perrot, Éditions In Press, 2000).

Mélanie Watt, elle, réussit à merveille à provoquer de grands éclats de rire. Auteure et illustratrice, elle œuvre depuis quelques années en littérature jeunesse, et on l'a surtout connue grâce à ce cher Frisson l'écureuil et à Chester, son chat à l'égo gros comme la lune. Je vous invite à venir découvrir son humour aux Éditions Scholastic : *Frisson l'écureuil* (2006), *Frisson l'écureuil se fait un ami* (2007), *Frisson l'écureuil à la plage* (2008), *Chester* (2007) et finalement *Chester, Le retour* (2008).

Rires complices

Les *Frissons* de Mélanie Watt déclenchent des éclats de rire aussi bien chez les petits que chez les grands. Je dirais même qu'à partir de 7 ou 8 ans, les enfants saisissent davantage les subtilités de l'auteure. Pour arriver à ses fins, elle utilise avec originalité les procédés classiques de l'humour : mécanismes de décalage sur le contenu (situation, péripéties et personnage présentés), répétition, exagération, coupures dans la narration.

Dès l'avant-propos, Mélanie Watt débute ses trois *Frissons* par un avertissement lié à ce qui sera raconté. La première fois, l'effet de surprise est total et l'enfant sait qu'il rira. Une distance est d'ores et déjà créée entre l'histoire et la façon de la raconter. Le jeune lecteur adhère avec enthousiasme à ce re-

gard amusé du narrateur. Il ne s'identifie pas à Frisson, mais établit une complicité avec l'auteure pour rire gentiment de lui et, implicitement, de lui-même.

Ce procédé s'applique un peu différemment dans les albums de Chester où, là aussi, dès le début, on sait qu'on sera témoin d'un combat entre l'auteure et son personnage armé d'un feutre rouge. De plus, les deux narrateurs nous disent tout de suite clairement ce qu'ils pensent l'un de l'autre! Cette fois-ci, le jeune lecteur a le choix de devenir complice de l'auteure-narratrice ou du chat égocentrique!!!

Exagérations risibles

Ensuite vient la description de la situation. L'auteure exagère les craintes de Frisson (peur de l'inconnu déclinée sous plusieurs formes) au point que même un tout jeune lecteur s'amuse à relativiser les propos du narrateur et éprouve du plaisir à se sentir en situation de supériorité face à ce qui lui est raconté. Il est capable de saisir le ridicule de cette exagération.

Dans le cas de Chester, son égo est tellement gros, son impertinence tellement présente que, là aussi, on ne peut qu'en rire.

L'auteure joue aussi sur le mélange des styles de narration pour accentuer le décalage et introduire un contraste dans le ton du narrateur, ce qui augmente alors la distanciation. Elle passe de la narration «standard», par exemple lorsqu'elle fait la description de Frisson et de ses peurs, à l'utilisation d'un tableau qui nous montre les choses dont Frisson a peur. En voyant cela, le jeune lecteur devient critique et se rend compte de l'énormité que l'auteure essaie de lui faire avaler : l'herbe à puces, passe encore, mais les extraterrestres ou les requins dans un parc, c'est plutôt rare... Ce ton froid et factuel fourni par un tableau amplifie le ridicule de ces peurs.

Dans *Chester*, le narrateur change d'une page à l'autre et cela crée un ton différent.

Le lecteur rit des bons coups de l'un et de l'autre. L'anticipation joue aussi sur le comique. Que rétorquera-t-elle? Que fera-t-il?

Humour grinçant

On savoure l'impertinence du chat qui, lui, ose franchir un interdit : il répond à l'adulte et rit de lui!!! La narratrice et la souris font front commun pour clouer le bec à ce gros effronté de chat! Il se permet de raturer le travail de l'adulte, de répliquer, de dessiner des graffitis sur sa photo... Toutes ces actions répréhensibles à coup sûr, Chester les accomplit sans aucun remords. Chez certains jeunes lecteurs, cela peut devenir un exutoire : «Ah! Si seulement eux pouvaient le faire juste un peu, sans sanction...» Cela pourrait ressembler à la relation stylo rouge du prof et crayon de l'élève... mais ce serait l'élève qui aurait le stylo pour une fois!!!

Rire des apparences

Les tableaux et les schémas mettent en relief l'aspect visuel des albums de Frisson. Dans certaines pages, l'utilisation de grosses flèches rouges pour montrer Frisson, comme sur la page couverture, renforce l'aspect comique, mais les illustrations des tableaux accentuent la distanciation et rendent encore plus drôle ce que l'auteure nous raconte.

Dans les deux albums de Chester, l'échange de narration est très clairement indiqué par l'emploi du gros marqueur rouge de Chester. C'est rire du stylo rouge! On voit même souvent les deux narrateurs se disputer la page...

Parodie

Mélanie Watt s'amuse en parodiant les plans d'urgence. Les enfants qui ont pris l'avion reconnaissent avec amusement la dramatisation du plan présenté par Frisson (*Frisson*



l'écureuil) et de son utilité parfois douteuse lorsqu'il est mal planifié. Il y a aussi celle des annonces d'autos où la dramatisation est assurée par un cascadeur professionnel (*Frisson à la plage*).

Sens de l'humour

L'humour sert souvent à relativiser les drames, les peurs ou les frustrations qui surviennent dans nos vies. Chez les enfants, c'est la même chose. Frisson a des phobies, mais chaque fois qu'il surmonte sa peur (malgré lui), il découvre avec joie de nouveaux plaisirs dont il ne peut plus se passer. Cela montre peut-être au jeune lecteur une issue à ses propres peurs.

Amorce

Je vous conseille de commencer en plongeant directement dans *Frisson l'écureuil*. Vous allez rire avec vos enfants, c'est garanti! Ensuite, vous pouvez discuter de ce que vous avez trouvé le plus drôle et des raisons de vos choix. Vous pouvez continuer la discussion en parlant de vos peurs et du fondement de celles-ci. Souvent, on s'aperçoit que ce sont des peurs dont on pourrait rire aussi bien qu'on peut rire de celles de Frisson.

Expression orale

Frisson nous présente son ami idéal, avec ses caractéristiques et un tout petit désavantage. Quelles seraient les qualités de leur ami idéal? Tout comme Frisson, il pourrait nous le présenter et même nous décrire ce qu'il pourrait faire pour faire bonne impression auprès de lui. Comparez ensuite l'ami idéal de Frisson avec celui qu'il a trouvé. Invitez les enfants à comparer à leur tour leurs amis et leur ami idéal. Peut-être se rendront-ils compte que chacun de leurs amis a une petite partie d'idéal!!! Ensuite, comment serait le prof idéal? le papa idéal? etc.

Écrit

«Qui ne vaut pas une risée ne vaut pas grand-chose» dit un dicton populaire. Alors, invitez les enfants à rire à leur tour de leurs peurs ou de leurs frustrations en créant un court récit dans lequel ils utiliseront l'exagération comme ressort comique.

Prenez un parti pris et choisissez votre narrateur. Les enfants pourraient écrire les livres de Chester, sans Mélanie Watt pour le distraire, ou les livres que Mélanie rêve d'écrire, mais sans les interventions de Chester.

Dans *Chester, Le retour*, Chester fait des allusions aux temps préhistoriques, aux cowboys, au cirque. Inventez-lui des histoires dans ces milieux en vous inspirant de ce que l'auteure fait lorsqu'elle semble accepter de réaliser les désirs de son chat.

Lecture

Frisson s'ennuie dans son arbre, sans amis. Une de ses occupations est de lire l'annuaire téléphonique. Vous pourriez lui faire une liste de suggestions de livres amusants (surtout pas effrayants!) pour lire dans son arbre ou sur la plage. Chester aussi aurait besoin de lire des histoires de chats. Il s'apercevrait peut-être qu'il y en a des rigolotes sans que les héros aient des égos gros comme des montagnes!

On a vu que l'auteure aimait bien parodier certaines scènes de la vie. Les enfants pourraient s'amuser à trouver d'autres parodies dans les albums de Frisson. Évidemment, cet exercice peut sembler difficile parce qu'il faut d'abord connaître la situation parodiée...

Morale

Frisson nous fait rire mais aussi réfléchir, à savoir que les qualités d'une chose peuvent aussi être ses défauts... Alors, à votre tour, prenez des situations du quotidien et comparez les avantages et les désavantages. On

peut évidemment le faire avec humour! Par exemple : avantages et désavantages des récrés. En transformant les avantages en désavantages, que se passe-t-il?

Chester est très impertinent, impoli, et fait des graffitis, etc. Est-ce que ce comportement est acceptable et, si oui, dans quelles circonstances pourrait-il être toléré?

Tableau imagé de nos peurs : quelles peurs peut-on exagérer? Est-ce qu'elles s'y prêtent toutes? Cela nous ramène à certaines discussions sur l'humour et ses tabous... Est-ce qu'on peut rire de la peur de mourir qu'ont certains enfants en bonne santé? Est-ce qu'on peut rire de tout?

Univers social

On voit tout le chemin que Frisson doit parcourir pour se rendre à la plage afin de trouver un coquillage qui imite le bruit de la mer. Quel trajet les enfants suivraient-ils? Où se trouve la mer la plus proche? Comment pourraient-ils s'y rendre réellement? Quel serait leur plan?

Sciences

Chester s'attribue impunément l'invention de la roue lorsqu'il joue le chat primitif (*Chester, Le retour*). En quoi l'invention de la roue a été si importante pour l'évolution de l'humanité? Est-ce que les dinosaures existaient à la même époque que les hommes préhistoriques? Au tout début de ce même album, Chester reçoit des lettres de personnages historiques célèbres. Qui sont-ils? Deux sur trois ont été des scientifiques importants. Qu'ont-ils fait?

Bonne lecture et rigolez bien!

